

16 Mai 2011 – Musée de la Vie Romantique
16, rue Chaptal, 75009 Paris.

Théophile Gautier et l'art romantique

Après-midi d'étude - Séance : à 14h30

Intervenants :

Daniel Marchesseau, directeur du Musée, accueille le public et les intervenants

Marie-Hélène Girard, professeur invité à l'Université de Yale

Théophile Gautier et Ary Scheffer, peintre de la mélancolie

Présentation : Du Salon de 1833 à l'hommage posthume de 1859, Gautier eut maintes fois à commenter l'oeuvre d'Ary Scheffer. Il avait cru découvrir dans l'auteur des *Femmes souliotes* l'un des plus brillants espoirs du Romantisme, avant que le peintre ne se spécialise dans les sujets d'inspiration littéraire et ne mette à l'épreuve les idées du critique sur les relations entre peinture et poésie. Ary Scheffer lui offrit ainsi au fil des Salons, l'occasion renouvelée de réfléchir sur la « pensée pittoresque » et sur son rapport problématique à la « pensée poétique » et plus généralement à l'expression du sentiment. Moins radical que Baudelaire, Gautier s'efforça de rendre régulièrement compte des envois de Scheffer au Salon, en en tirant tout aussi régulièrement une leçon à l'adresse des artistes, priés de ne pas confondre leur démarche avec celle des poètes, quelle que fût leur foi dans la « fraternité des arts ».

Pierre Georgel, conservateur général du patrimoine honoraire

« Aussi bien un peintre qu'un poète » : Gautier et les dessins de Victor Hugo

Présentation : Dans les trois textes qu'il leur consacre (1838, 1852 et 1863), Gautier ne s'attache pas seulement à spécifier les propriétés esthétiques des dessins de Victor Hugo, à en définir les enjeux dans l'ensemble de la création hugolienne et à les situer par rapport à l'art contemporain : il en fait les porte-drapeau d'un idéal du génie expressément contraire à l'impératif moderne de spécialisation.

Wolfgang Drost, professeur émérite à l'Université de Siegen

Gautier et Baudelaire devant la sculpture romantique

Présentation : Quand Gautier commence sa carrière de critique d'art, classicisme et romantisme s'opposent, se combattent et parfois arrivent à une symbiose. La comparaison avec le radicalisme de Baudelaire fait ressortir la position différenciée du poète des « Emaux et Camées » devant la complexité de cette situation.

Stéphane Guégan, conservateur au Musée d'Orsay

Théophile Gautier et la direction de « l'Artiste », 1856-1859

Présentation : Sous la direction éclairée, audacieuse de Gautier, *l'Artiste* connaît moins une énième relance qu'une seconde jeunesse. De ce bastion traditionnel du romantisme, il fait le laboratoire et le tremplin de la modernité des années 1860.

Nombre de places limité.

Réservation nécessaire à l'adresse : anik.lesure@wanadoo.fr